

nistré dans le goitre exophtalmique (2) et les résultats obtenus ont dépassé nos espérances, comme on peut s'en rendre compte par le résumé de notre première observation.

Une jeune fille, âgée de vingt-trois ans, présente, à la suite d'une vive émotion, les symptômes d'un goitre exophtalmique typique, volumineux, très accusé, avec énervement excessif, sommeil agité, tremblement, sueurs, sensations de chaleur, quintes de toux nocturnes, aménorrhée, palpitations, tachycardie, (140 pulsations à la minute), battements des carotides, dilatation des pupilles, respiration entrecoupée de soupirs, etc.

Soumise à un traitement par le sulfate neutre de quinine (0 gr. 50, puis 1 gramme et 1 gr. 25 par jour), la malade voit bientôt son état s'améliorer; le pouls tombe à 100; les palpitations cessent, les quintes de toux disparaissent; le sommeil revient, l'énergie s'atténue; la respiration n'est plus suspicieuse; le tremblement et l'exophtalmie diminuent; les pupilles se rétrécissent; seul le goitre persiste. L'état général s'améliore en même temps; la malade prend de l'embonpoint et quitte l'hôpital pour aller travailler.

Mais, à peine sortie, elle éprouve des émotions violentes et les accidents réapparaissent avec leur intensité initiale: pouls, 152 à 160, palpitations, tremblement, énervement, exophtalmie, amaigrissement, etc.

Rentrée à l'hôpital, la malade est de nouveau soumise au traitement par la quinine et, malgré un épisode infectieux grave (angine suivie de péricardite et de pleurite), tous les troubles liés au goitre exophtalmique s'atténuent ou disparaissent à tel point que la malade peut être considérée comme entièrement guérie.

(2) PAULESCO.—Le traitement du goitre exophtalmique par le sulfate de quinine, *Journal de médecine interne*, Paris, 1898, page 284.